

ARRONDISSEMENT DE PHILIPPEVILLE

Un public pour une haute école ?

Le ministre Marcourt a répondu à une question de Stéphane Hazée sur l'offre d'enseignement supérieur dans la région. On y planche.

● **Patrick LEMAIRE**

Nous l'évoquions la semaine dernière, le Bureau économique de la province avait pointé l'absence de d'enseignement supérieur dans la région comme étant l'une des causes des problèmes de qualification des jeunes aujourd'hui.

Rappelant ce constat, évoquant diverses initiatives prises ces dernières années à Couvin pour tenter d'y redévelopper

une filière d'enseignement supérieur, le député Écolo Stéphane Hazée a interpellé le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt : « Dans la déclaration de politique communautaire, le gouvernement dit qu'il sera attentif à prévoir un financement propre pour les filières existantes et nouvelles dans les arrondissements à faible taux d'accès à l'enseignement supérieur. Vos services ont-ils déjà ouvert la réflexion sur le développement de l'offre dans l'arrondissement de Philippeville ? Certaines écoles pourraient-elles proposer une offre de formation dans cette zone ? En l'absence de proposition de la part des écoles, il nous faut prendre l'initiative, c'est notre rôle d'ouvrir des perspectives ! »

Le ministre lui a répondu que la création du « pôle de Namur »,

la semaine dernière, devrait faciliter la réflexion. « Nous allons être en mesure de faire des propositions concrètes qui répondent aux besoins de la population sans pour autant multiplier l'offre.

Je ne dispose pas de statistiques pour la zone de Dinant-Philippeville mais cela mérite notre attention : le taux d'étudiants dans l'enseignement supérieur est-il moins élevé que dans la Fédération W-B ? Je vais demander aux pôles d'examiner cette question, d'évaluer les besoins et de formuler des propositions ».

Le même ministre avait déjà conclu en 2012 au manque de public pour la création d'une haute école pédagogique à Couvin.

Attention cependant, si le ministre se cantonne à un avis tranché par province, on risque

à nouveau de passer à côté d'une réalité : celle du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, commune à la Botte du Hainaut et à l'arrondissement de Philippeville, deux zones éloignées chacune des pôles de leur province respective.

Il est nécessaire, à Namur, de prendre en compte que l'arrondissement de Philippeville partage davantage de réalités sociales et économiques avec le sud du Hainaut qu'avec l'arrondissement de Dinant, qui borde la E411, la N4 et la ligne SNCB du Luxembourg, ce que beaucoup d'études, jusqu'ici, ont négligé...

Tant qu'on y est, étudions aussi les causes et impacts de la fuite des cerveaux chimaciens et couvinois vers le Brabant, ce qui tire les statistiques de la présence d'universitaires vers le bas dans la région. ■